



Jeudi 4 juillet 2019 - Deuxième session (11h30 - 13h30)

Atelier 13
Salle : 15

Revisiting the history of Lebanese civil war : the Lebanese War as a paradigm for post-Cold War conflicts

The Lebanese War (1975-1990) appears to have been investigated extensively but what lacks today is a social history of the war focusing on not merely facts or stakes behind facts, but what drove different groups to participate in the conflict: fear, schemes, deeply embedded sectarian memory, etc. These factors contribute to polarisation and strife between groups. Furthermore, a study of the different roots and kinds of war violence must be conducted in order to ask the question of Lebanese War specificity and the way it could anticipate the violence of other post-Cold War conflicts such as in ex Yugoslavia, Iraq, Syria, Yemen, etc.. The dialectical link between violence and memory could also be examined, as well as the shaping of social sectarian memories. While building a sectarian memory ensures a group's cohesion, it also allows the perpetuation of its leadership, through patron-client networks. Moreover, among the events that have not yet been studied thoroughly are intra-sectarian wars and those of the last period of the war. These conflicts show that the reasons behind the eruption and continued armed hostilities were not necessarily sectarian but political, and linked to different agendas, including struggle for power. Addressing these events offers a greater understanding of the conflicts within Lebanese society, both past and present, and contributes to the deconstruction of widespread misconceptions, myths, and simplistic interpretations of the wars and conflicts in Lebanon.

**Responsables : Dima de Clerck (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, AUB, IFPO)
et Stéphane Malsagne (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sciences-Po)**

Liste des intervenants : Maha Assabalani, Dima de Clerck, Pierre France, Pierre-Jean Luizard, Cyril Roussel

Maha Assabalani (American University of Paris, Asfari Institute for Civil Society and Citizenship at the American University of Beirut)

Culture as Resistance During the War in Yemen

Conventional frameworks for understanding the Yemen war that began in 2015 often fail to incorporate the role of cultural and artistic expressions as forms of contestations and platforms for critical examination of society. The purpose of this paper is to highlight the intersectionalities of various forms of cultural and artistic resistance that developed in Yemen and in the diaspora, represented by poets, visual artists, musicians, writers, and filmmakers against the war and other forms of oppression including patriarchy, authoritarianism and sectarianism. It is important to remember that Yemeni artists just like Lebanese artists during the wars (1975 - 1990) explore issues of war, trauma, and collective memory, but like their Lebanese counterparts they are not a monolithic group and they may have conflicting ways in which they represent the events of the war. Despite these challenges, we nevertheless can say that there are a number of themes that emerge and join the artists together in the spirit of culture as resistance.

Dima de Clerck (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, American University of Beirut, IFPO)

La guerre des civils : vivre et survivre au quotidien pendant la guerre du Liban (1975-1990)

L'étude du vécu quotidien des civils durant la guerre du Liban (1975-1990), ainsi que la question des techniques de (sur)vie, constituent des problématiques jusque-là mal connues, bien qu'ayant fait l'objet d'un renouvellement historiographique récent. Ces questions permettent d'aborder les dimensions sécuritaire, économique, sociale, morale et psychologique du vécu des civils libanais, et de les confronter avec les travaux des chercheurs sur la guerre en Syrie. Dans la communication, pour mieux appréhender ce que signifie subir, subsister et tenir au quotidien pendant la guerre, il s'agira d'identifier les ruptures et les continuités de certaines pratiques et/ou certains habitus, comme autant de stratégies de survie et d'adaptation à la violence et à la baisse du niveau de vie d'une société entière devenue résiliente.

Pierre France (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IFPO)

Le monopole ne répond plus ! L'armée libanaise 1975-1988

Étudier l'armée libanaise sur la période de la guerre est une occasion de poser la question du « monopole » weberien sans procéder à une lecture linéaire (plus le temps passe, plus l'État s'effrite), et encore moins à une lecture mécanique de Weber (l'État n'existe plus lorsque son monopole de la violence physique légitime disparaît). Cette communication ne vise pas à statuer sur l'existence ou la non-existence de l'armée pendant la guerre, et pas non plus à ce qu'elle *aurait dû* faire, mais bien plus à caractériser son activité. L'armée, parce qu'elle est une institution vaste et plurielle n'est pas seulement une fonction unique : c'est aussi un employeur, un centre d'accumulation d'informations (par ses services de renseignements), un acteur défensif et pas seulement offensif, doté d'un certain matériel qui lui permet de garder une préséance (par exemple à travers la maîtrise de l'espace aérien intermédiaire où il déploie des hélicoptères) et/ou d'être sollicité comme aide pour des missions non-militaires, etc. C'est aussi un acteur particulièrement symbolique, qui manie couramment ce caractère au quotidien.

Pierre-Jean Luizard (CNRS, GRSL)

Irak, Liban : l'échec du professionnalisme politique

Corruption, absence d'un Etat de droit, ruine des services publics et système milicien, tels sont les points communs qui renvoient en Irak et au Liban au piège du professionnalisme politique. Dans les deux cas, la négation d'une citoyenneté commune et d'un espace public empêchent les sociétés civiles d'être entendues par un État défaillant et prisonnier de sa logique communautaire. Il s'agira de définir l'origine de ce système, sa visibilité dans la Constitution et les lois et de détailler ses conséquences.

Cyril Roussel (Université de Poitiers, Migrinter)

Les dynamiques transfrontalières du conflit syrien

La guerre en Syrie a été et demeure toujours une guerre des frontières. À partir de tous les pays qui l'entourent (l'Irak, le Liban, la Jordanie et la Turquie), des réseaux et des territoires transfrontaliers ont joué un rôle essentiel dans les dynamiques de déclenchement du conflit et de sa persistance. Ils ont aussi participé à l'accueil d'une partie de la population syrienne.